

Avant-propos

Louise Dupré

Volume 21, numéro 1 (61), automne 1995

Gilles Hénault

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201208ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201208ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dupré, L. (1995). Avant-propos. *Voix et Images*, 21(1), 4–5.
<https://doi.org/10.7202/201208ar>

Avant-propos

C'est au moment où *Voix et Images* s'apprête à fêter ses vingt ans d'existence que je prends la direction de la revue. Seule revue scientifique consacrée entièrement à la littérature québécoise, *Voix et Images* correspond à un besoin véritable qu'il importe ici de rappeler, plus encore en ce moment de restrictions budgétaires qu'affrontent les périodiques. Je prends en main une revue dont le prestige s'est construit au fil des années grâce aux efforts des directeurs et de la directrice qui m'ont précédée : Renald Bérubé, Jacques Allard, André Vanasse, Bernard Andrès, Lucie Robert et Jacques Pelletier. Je tiens ici à les remercier, plus particulièrement encore le directeur sortant, Jacques Pelletier, qui, pendant trois ans, a su diriger la revue avec autant de conviction que de doigté. Il nous laisse une revue dont le rayonnement n'a pas cessé de s'accroître durant les dernières années et m'a assurée de son support dans le futur, comme conseiller, collaborateur et lecteur, ce dont je lui suis très reconnaissante.

Nous quitte aussi Pierre Hébert, qui faisait partie du comité de rédaction depuis 1987. Responsable de la chronique «Revue des revues», il a aussi collaboré à plusieurs reprises à la chronique «Roman». De plus, il a préparé trois dossiers : le dossier Gilbert Larocque (n° 45), le dossier intitulé «L'âge de la critique» (n° 50) et celui sur Lionel Groulx (n° 55). Nous perdons un collaborateur précieux. Ces deux départs sont remplacés par l'arrivée, au sein du comité de rédaction, de Marie-Andrée Beaudet, de l'Université Laval, et de Max Roy, de l'Université du Québec à Montréal. Il me fait plaisir de les accueillir.

Le dossier porte sur un poète réputé, qui a obtenu en 1993 le prestigieux prix Athanase-David, décerné par le Québec. Il s'agit de Gilles Hénault, qui a aussi laissé sa marque comme homme d'action et intervenant dans le domaine des arts visuels. La publication d'un dossier consacré à Gilles Hénault s'avérerait une nécessité. C'est Paul Chamberland qui en a assumé la coordination. Il nous présente ici une entrevue, ainsi que des analyses et des textes témoignant de l'apport incontestable de Gilles Hénault à la poésie et à la culture québécoises. Nous avons l'occasion de lire ici Lucie Bourassa, Paul Chamberland, Jocelyne Connolly, Philippe Haeck et Michel van Schendel. Complètent ce dossier un poème de Paul-Marie Lapointe dédié à Gilles Hénault et un inédit de ce dernier.

On retrouvera ensuite deux études portant sur des auteurs dont les œuvres n'avaient pas encore été abordées dans *Voix et Images*. La pre-

mière, de Michel Lord, est une analyse substantielle du discours descriptif et de son rapport avec le fantastique dans une nouvelle d'André Carpentier, «La Bouquinerie d'Outre-Temps». Quant à Sylvie Lannegrand, elle se penche sur les écrits québécois d'Yves Navarre, qui aident à mieux cerner la quête d'identité de l'auteur. Il s'agit d'un article innovateur par son sujet.

On pourra lire aussi nos fidèles chroniqueurs : Robert Major pour l'essai, Jean-François Chassay pour le roman et François Dumont pour la poésie. Nous avons également le plaisir de lire Lucie Bourassa à deux reprises dans ce numéro : non seulement elle signe une analyse, mais elle fait le compte rendu d'un essai sur la poésie. Quant aux chroniques «Grandes lectures» et «Dramaturgie», elles nous reviendront dans la prochaine livraison.

Mon mandat s'inscrit dans la continuité, la «tradition» de *Voix et Images*. Mes prédécesseurs ont fait beaucoup et je poursuivrai leur travail tout en sachant pertinemment que c'est grâce à l'équipe de rédaction, aux collaborateurs et collaboratrices, et au soutien des lecteurs et lectrices que la revue doit sa vitalité. Je tiens ici à les saluer cordialement.

Bonne lecture.

Louise Dupré